

Pour beaucoup, le scapulaire et le cordon paraissent bien ennuyeux, bien fatigants à porter. Celles-là voudraient la Pénitence sans une pratique de pénitence, le Sacrifice sans un moyen de sacrifice.

Allons ! pas de demi-mesures ! l'enthousiasme et l'élan : la générosité qui décide, entraîne, agit, persévère !

Oserais-tu, Jeunesse, toi qui vibres si bien devant toute noblesse et grandeur, mettre dans la balance de tes décisions : d'un côté la gêne bien réduite des obligations qui te sont imposées, de l'autre les avantages immenses qui te sont faits, et laisser pencher la balance vers ton égoïsme ou ta mollesse.

Va, Jeunesse chrétienne, va, comme l'héroïque François, dans le chemin que sa prudence éclairée te trace. Va, toi que guette l'assaut furieux des passions, dans la voie où tu trouveras un frein, un bouclier, des armes puissantes. Va, par la prière qui fortifie et la mortification qui dompte, sur la route où l'on ne risque pas l'éclaboussure des fanges. A l'exemple du *Poverello d'Assise*, sois un cœur détaché, être libre et fier dont rien n'alourdisse les ailes. Vis d'une vie féconde, par la richesse surabondante de ta triple vigueur : jeunesse d'âme, d'esprit et de corps.

Au point de vue de l'avenir, et, pour dire le mot, au point de vue du mariage, le Tiers-Ordre, même avec ses livrées très spéciales, n'est pas un obstacle. Il ne mène à la vie religieuse proprement dite que ceux qui, dans le silence de leur âme, ont entendu nettement l'irrévoicable appel. Sa raison d'être, comme son but, consiste à former des âmes, prises dans toutes les conditions, tous les états, tous les rangs de la société, à la pratique plus parfaite de la vie chrétienne en leur donnant une plus large et plus noble compréhension de leurs devoirs. Loin du souffle empoisonné du vice, à l'abri des séductions menteuses et des pentes fatales, l'âme des jeunes gens